

ment la semence, ce qui est rarement le cas, quand on se contente de herser sans sillons. C'est une grande faute en culture, que de ne pas recouvrir les semences également et suffisamment, et c'est ce qui empêche la récolte de former son grain et de mûrir également. Il faut faire attention de planter la patate aussitôt qu'on peut le faire, car en les plantant à bonne heure, elles sont moins sujettes à être attaquées de la maladie que quand elles sont plantées tard, et elles sont aussi préférables pour l'usage de la table. On recommande de mettre dans le sillon de la chaux, du charbon, des cendres, de la suie, et nous savons que l'emploi de chacune de ces substances est utile. Dans les situations favorables, les carottes et les panais pourraient se semer en avril, quand la saison le permet. Il est bon de faire germer un peu les semences avant de semer, mais il faut le faire avec précaution, si on ne veut pas gâter sa semence. On les mêle avec du sable, et on les arrose de temps en temps avec un peu d'eau, et il faut les remuer soir et matin pour empêcher les graines d'adhérer ensemble; et quand le bourgeon paraît, il faut les semer sans délai, mais ne pas trop les recouvrir. Il est mieux que les sillons soient faits depuis peu, et si le temps est bien sec, il est bon de les arroser après avoir semé. Dans les cas où on sème de petites semences, plus le sol a été fraîchement préparé, plus elles ont de chance de réussir. C'est là une matière importante, surtout quand on sème de petites semences. Les cultivateurs doivent s'efforcer de terminer leurs travaux du printemps avant le premier de juin, si ce n'est la semence des navets et du sarrasin. Si la semence est remise plus tard, la terre devient dure et sèche, et la récolte n'a plus une chance favorable. Nous espérons, dans le numéro de mai, d'avoir l'occasion d'offrir quelques autres suggestions sur la semence des légumes. Pour toutes les espèces de légumes, si l'on en excepte la patate, plus le sol est pulvérisé et friable, mieux c'est, et le cultivateur doit y donner

ses soins à temps avant de semer. Quand on a les moyens d'engraisser les prairies à la surface, il faut le faire avec aussi peu de délai que possible, ayant soin de ne pas couper la surface du sol avec les charrettes. Dans tous les cas, il faut passer la herse à branches après que l'engrais a été étendu. Si l'on se sert de compost pour engrais, il pourrait être avantageux de semer un peu de graine de mil, et de herser avec une herse légère à dents de fer. Nous avons amélioré beaucoup de vieilles prairies en les traitant ainsi. Dans toute application d'un engrais spécial, tel que le gypse, le guano, la cendre, etc., comme engrais à la surface, il faut les répandre à bonne heure dans la saison, quand la surface est humide, ou immédiatement avant une pluie. Il faudra maintenant donner beaucoup de soins à la laiterie, et si l'on veut en retirer du profit, la plus grande attention et une habileté compétente deviennent nécessaires dans le traitement des vaches et la conduite de la laiterie. Si l'on n'y donne pas les soins nécessaires, la laiterie ne saurait être profitable au propriétaire et le recommander. On peut voir tous les jours sur nos marchés la mauvaise manière dont on fait usage pour saler le beurre en tinette, et de là ce qui devrait être un des produits les plus profitables de la ferme, perd la moitié de sa valeur par une mauvaise direction. Il y a toujours vente pour le bon beurre et le bon fromage sur les marchés canadiens.

Nous avons vu d'excellent fromage canadien sur le marché cet hiver. Le mouton et le bœuf d'une qualité supérieure ont aussi été abondants sur nos marchés, et même dans quelques cas le mouton était trop gras dans notre opinion. La vente de chevaux aux Américains a été considérable cet hiver, et elle eût été plus étendue encore, si l'on avait de bons chevaux. On a toujours trouvé une vente pour les chevaux de toutes sortes et de toutes les tailles à des prix raisonnables. Nous concevons que ce commerce pourrait prendre beaucoup d'extension, si l'on